

*Le Chemin de Croix de
Gustave Moreau*

Église Notre Dame
DECAZEVILLE



1ère station : « Jésus est condamné à mort »

Pilate est représenté comme un monarque oriental. Son regard dur, son cou tendu, ses mains crispées traduisent sa colère. Le Christ baisse les yeux et accepte son sort. A noter, l'opposition entre la passivité de Jésus et les autres personnages actifs. Les couleurs ocres, rouges, jaunes rappellent l'influence de Delacroix.

2ème station : « Jésus est chargé de sa croix »

Le Christ est habillé d'une tunique rose et d'un manteau bleu. Deux légionnaires lui chargent la croix sur le dos. Ce tableau est moins travaillé : Pilate est représenté dans un nuage pourpre esquissé, l'estrade est simplifiée, la foule est représentée par quelques tâches de couleur.

3ème station : « Jésus tombe pour la première fois »

La composition est pyramidale, les trois têtes forment un triangle. Le Christ s'écroule, surmonté par deux bourreaux aux visages très expressifs, eux-mêmes surmontés par des cavaliers aux visages à peine esquissés.

4ème station : « Jésus rencontre sa mère »

Jésus rencontre sa mère, agenouillée par la tristesse. Les deux autres condamnés marchent courbés, ils sont surmontés par deux cavaliers semblant flotter dans l'air.

5ème station : « Jésus est aidé par Simon de Cyrène »

Simon, le Juif, aide le Christ. Son regard est consolateur et se croise avec celui du Christ. Un soldat casqué domine la scène. On retrouve les deux cavaliers, mais cette fois-ci, il semblerait qu'ils ne flottent pas dans le ciel : les chevaux ont bien l'air de toucher terre.

6ème station : « Véronique essuie la face de Jésus »

Moreau a voulu représenter l'échange de deux regards chargés d'amour au milieu de l'indifférence du cortège de bourreaux qui s'éloigne.

7ème station : « Jésus tombe pour la deuxième fois »

Cette toile est remplie de tension. Le Christ s'écroule, le désespoir se lit sur son visage et dans ce geste de la main tourné vers le ciel. Les bourreaux semblent injurier le Christ.

8ème station : « Jésus console les femmes de Jérusalem »

Cette toile est coupée en deux : d'un côté les femmes au regard de compassion et d'amour envers le Christ, de l'autre Jésus avec la croix et le cavalier.

9ème station : « Jésus tombe pour la troisième fois »

Pour la troisième fois le Christ tombe à terre : le bourreau le frappe tandis qu'un homme compatissant l'aide à porter sa croix. En arrière plan, on distingue la vierge à peine esquissée. Pour la dernière fois le Christ implore le ciel du regard. A partir de là, il sera représenté uniquement avec les yeux fermés.

10ème station : « Jésus est dépouillé de ses vêtements »

Sur cette toile le Christ se livre à ses bourreaux les bras ouverts et les yeux fermés. Son corps, d'une grande blancheur attire le regard. La composition est très recherchée et s'organise autour d'un X.

11ème station : « Jésus est mis en croix »

Le Christ est cloué sur la croix par un bourreau au profil rectiligne et légèrement féminin. La présence du personnage au visage gracieux, aux cheveux blonds, laissant penser que c'est une femme qui assiste à la scène est étrange. On peut y voir la personnification de la perversité et du mal responsable de la mort du Christ. La facture lisse laisse transparaître le grain de toile et démontre une exécution habile et sans retouche.

12ème station : « Jésus meurt sur la croix »

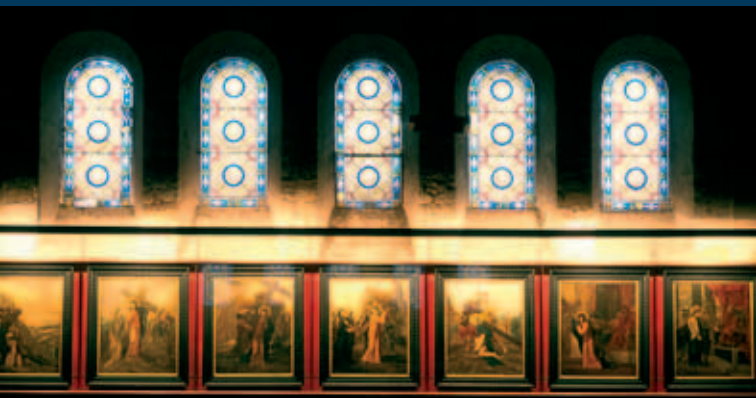
Jésus meurt sur la croix. A ses pieds, la Vierge s'est écroulée. Sur la droite, on distingue les cavaliers et derrière eux, dans la lumière blanche, la représentation de Jérusalem. La violence de la scène se ressent dans le ciel : les couleurs sombres cachent à moitié le soleil, taché d'une traînée sanguinolente.

13ème station : « Jésus est descendu de la croix »

Le corps de Jésus repose dans les bras de sa mère, Marie, accablée par la douleur. Marie-Madeleine, agenouillée sur la droite, cache sa douleur dans ses mains. D'autres Saintes Femmes, voilées se lamentent. Les cavaliers s'éloignent. Le ciel s'est voilé et laisse apparaître une couleur orangée. Le Christ a une heureuse courbure et un profil pur.

14ème station : « Jésus est mis au tombeau »

Le tombeau est ouvert. Un disciple est descendu pour aider ses trois compagnons à déposer le corps du Christ. Le couvercle du tombeau cache en partie la Vierge qui pleure.



© Gilles Tordjeman

“Elle (l’église) renfermait une suite d’admirables peintures de Moreau, une Descente de Croix qu’il n’avait pas signée et que presque tout le monde ignorait et qui était là...”

Marcel Proust, *Jean Santenil*

Cette œuvre unique que possède Decazeville, est le seul chemin de croix symboliste qui existe au monde.

A la réalisation de l’œuvre en 1863, Gustave Moreau avait posé la condition de son anonymat (peut-être pour le côté pieux de l’œuvre). Il était âgé de 37 ans. Il réalisa les quatorze toiles du chemin de croix en 20 jours et 20 nuits. Gustave Moreau reste dans une tradition classique mais s’en affranchit en faisant surgir des soleils coupés orangés, l’œil unique, l’œil de face, l’œil magique, la blondeur vénitienne, le corps voilé.

Ce chemin de croix fixé à 3m de hauteur le 14 septembre 1863, resta dans l’oubli. Gilbert Bou le découvre en 1964 et le signale à Jean Paladilhe, conservateur du Musée Gustave Moreau à Paris, qui, très étonné de cette découverte, fait des recherches afin de certifier l’authenticité de l’œuvre. Les 14 toiles du chemin de croix sont classées Monuments Historiques depuis 1965.

Informations et visites guidées :
Office de tourisme de Decazeville

Square Jean Ségalat
12300 DECAZEVILLE
Tél : 05 65 43 18 36

Référence de l’ouvrage :
Gustave Moreau à Decazeville

Gilbert Bou
Éditions du Rouergue

